

L'ÉVEIL

Hebdo

N° 500 / 13^{ème} année. mardi 14 octobre 2003

S'il y a une wilaya où la campagne pour les élections présidentielles risque de connaître une faible confrontation entre les forces politiques de l'opposition et le PRDS, c'est bien l'Assaba.

Si en 1992, elle fut l'un des principaux bastions des forces démocratiques, l'Assaba se caractérise actuellement par un monolithisme politique presque absolu où seuls les partisans du Président Ould Taya animent la vie politique et s'entredéchirent pour un leadership local. L'effritement des forces de l'opposition, formées au lendemain de la promulgation de la constitution du 20 juillet 1991, y été quasi total. Ce changement de boubous s'est effectué surtout après les législatives de 1992. Des pans entiers des forces démocratiques ont ainsi rejoint la diagonale bleue après un séjour limité dans les salons des indépendants. Le ralliement le plus spectaculaire a été sans doute celui de Mohamed Mahmoud Ould Radhi, le chef général des Sidi Mohamoud, actuel directeur général du port autonome de Nouakchott. Ancien maire de la commune de Kiffa, élu sous des couleurs indépendantes en 1999, Ould Radhi fut en 1992 l'un des plus populaires des dirigeants locaux de l'opposition. Des cadres importants de l'opposition issus de la wilaya sont aussi devenus des habitués des salons du PRDS. C'est le cas de Mohamed Salem Ould Merzough, ancien ministre et actuel Haut Commissaire l'Organisation de la Mise en valeur du fleuve Sénégal. Presque inconnu localement en 1992, ce professeur d'université semble être le fédérateur de beaucoup de cadres régionaux, jadis opposés au PRDS. L'opposition, dans la wilaya, est aujourd'hui essentiellement visible grâce aux couleurs de l'Union des Forces de Progrès qui y compte des personnalités intraitables à l'image de Khalilou Ould Dedde et de Zeinabou Mint Sidina, deux figures historiques du MND local. Ould Dedde, surnommé l'enfant rebelle de la Ghadima (l'ancien quartier de la ville de Kiffa), est presque l'unique haut cadre hartani représentant aujourd'hui l'opposition dans cette wilaya, jadis

contestataire et farouchement opposée au Président Ould Taya. Carrefour économique et politique, la wilaya de l'Assaba (frontalière avec le Brakna, le Guidimagma, le Gorgol, le Tagant, le Hodel El Gharbi et le Mali) compte 26 communes, dont les conseillers représentent cinq partis politiques : PRDS (325 conseillers), RDU (23 conseillers), UDP (28 conseillers), ex-AC (4 conseillers) et UFP (20 conseillers municipaux.) En matière de présidence de conseils municipaux, c'est le PRDS qui se taille la part du lion. Sur 26 conseils municipaux, seulement une commune échappe à son joug. Il s'agit de la commune de Barkeol que le parti de Ould Dedde et de Mint Sidina a arrachée au deuxième tour des municipales d'octobre 2001. A la lumière des résultats de ces municipales, l'Assaba affiche à près de 82% les couleurs du PRDS. L'opposition qui y est représentée par l'UFP (5% de l'électorat régional) et l'ex-AC de Messaoud Ould Boulkheir (1% de l'électorat) n'y recueillerait qu'6 % des suffrages, d'autant plus que la wilaya connaît à ce jour peu de déclarations de soutien aux candidats de l'opposition. A s'en tenir aux données des dernières municipales, la majorité présidentielle y est créditée de 94 % des voix ainsi réparties : PRDS : (81,25%), UDP (7%) et RDU (5,75%.) La candidature de Aicha Mint Jidane et celle Oud Haidallah vont-elles changer la donne politique locale ? L'Assaba est aussi une wilaya, comme toutes les autres régions de la Mauritanie, où la gente féminine est peu représentée dans la gestion des affaires locales. Sur 400 conseillers municipaux, seulement 9 portent des jupes, dont 8 sont élues sous les couleurs du PDS et une sous celles de l'UFP. Bien que dominant la scène politique locale, le parti républicain dans l'Assaba connaît les mêmes problèmes que ceux des autres wilayas, en l'occurrence les tendances pour la domination régionale. Ces tendances sont organisées autour de certaines personnalités locales : Mohamed Mahmoud Ould Mohamed Radhi, Dahané Ould Ahmed Ethmane, Ahmed Salem Merzough.